

Bibliographie pour parler des abus sexuels aux enfants,

les amener à dire non et à dénoncer

Dès 3 ans

Chalmeau Catherine. « La soupe aux bisous », Ed. L'école des loisirs : Un petit lapin a très envie d'un bisou mais personne autour de lui n'a le temps de lui en faire. Alors il rencontre un renard qui lui promet plein de bisous s'il accepte de le suivre chez lui. Petit lapin sera sauvé par une tortue bien avisée.

De Lasa Catherine. « Oscar ne se laisse pas faire », Ed. Calligram : Oscar et ses cousins s'organisent pour que Timoléon arrête de les suivre partout pour essayer de les embrasser. Une histoire pour aider le petit enfant à réagir rapidement contre la pédophilie. Le livre commence par une page d'information aux parents qui a pour titre "Le respect du corps".

Dolto Catherine « Respecte mon corps ». Ed. Gallimard Jeunesse : Quand on est petit, il faut apprendre à savoir dire non et à être prudent. Car les méchants sont rusés et savent très bien se faire passer pour des gentils... À travers ce livre, la psychologue Catherine Dolto prouve qu'il est possible d'expliquer aux tout-petits ce qu'est la pédophilie avec des mots simples et un message direct.

Wabbes Maris. « Petit Doux n'a pas peur ». Ed. La Martinière Jeunesse : Petit Doux l'Ourson a un ami plus grand que lui, Gros Loup, qui profite parfois de sa taille pour martyriser son petit camarade. Lorsque Gros Loup se montre méchant, Petit Doux n'ose rien dire, de peur de souffrir de représailles. Petit Doux finira pourtant par dire à tous l'attitude de son ami. Un bel ouvrage pour inviter les petits à se méfier des comportements qui leur semblent anormaux, et à les dénoncer.

« Le secret du petit cheval », Ministère de la Justice du Canada : Ce livre explique aux enfants qu'ils n'ont pas à respecter le secret sur l'exploitation sexuelle. L'enfant y apprendra également que, s'il confie son secret à un adolescent ou à un adulte et que cette personne ne fait rien, il doit persister et en parler à quelqu'un d'autre. disponible gratuitement sur <http://www.mamanpourlavie.com/lu-vu-entendu/portraits-thematiques/410-conte-le-secret-du-petit-cheval.shtml>

Dès 4 ans

Botte Marie-France. "Qui s'y frotte s'y pique ! ou comment Mimi a appris à dire non", éd. L'Archipel.

On suit dans ce livre les aventures de Mimi Fleur de Cactus et de son hérisson. Mimi est une petite fille comme les autres, une petite fille qui rit, qui joue et qui aime la vie. Mais attention... qui s'y frotte s'y pique ! Mimi n'aime pas qu'on la force, qu'on l'embête ou qu'on l'entraîne. Ce livre, présenté par l'Unicef, balaye de nombreux exemples de situations qui pourraient être vécues par les enfants et apportent des solutions (un étranger qui propose des gâteaux, un homme qui propose de le suivre dans une cabine à la piscine, un adulte qui fait des câlins trop appuyés qui mettent mal à l'aise...).

Les conseils sont donnés directement aux enfants (que faire si une personne propose de la suivre et que personne ne sait où et avec qui l'enfant sera ; que faire si quelqu'un sonne à la porte...).

Des phrases-clés pour que les enfants s'affirment ("Mon corps, c'est mon corps", "J'ai une bouche pour m'exprimer"...) sont également rappelées aux enfants. Ce livre apporte des outils pour s'affirmer et faire face aux situations délicates.

Dès 5 ans

Bruckner Pascal. "Ça suffit les bisous !" éd. Glénat. Un album sur le respect des limites corporelles des enfants. Ce thème des bisous imposés aux enfants est assez peu abordé dans la littérature jeunesse et cet album le fait remarquablement bien, sur la forme et le fond ! Amener les enfants au respect des autres (et d'eux-mêmes) passe par le nécessaire respect de leurs limites personnelles par les adultes qui les entourent.

Cet album s'adresse avant tout aux adultes (plutôt qu'aux enfants). Cela dit, enseigner aux enfants qu'ils ont le droit de dire non aux bisous et de demander le respect de leurs limites corporelles participe à l'éducation au consentement. Ce n'est pas parce que les enfants sont plus petits ou "mignons" que les grands ont le droit de les toucher, et encore moins de les embrasser, sans leur accord. Cet enseignement permet aux enfants non seulement d'affirmer leurs limites (prévention des abus sexuels) mais également de respecter celles des autres (et notamment celles de leur.e.s futur.e.s partenaires quand ils seront adolescents et adultes).

Güettler Kalle. "Non ! dit Petit-Monstre" éd. Circonflexe. Apprendre à dire non à l'extérieur quand ça fait non à l'intérieur. On frappe à la porte ! C'est Grand-Monstre ! Petit-Monstre ne veut pas lui ouvrir parce qu'il veut toujours commander, il n'arrête pas de se moquer, il gribouille ses dessins... Petit-Monstre en a vraiment assez, alors aujourd'hui, il ose enfin dire non ! Cet album permet aux enfants de réfléchir sur la question de l'affirmation de soi et de l'influence des autres : comment oser dire non ? Comment s'écouter soi-même quand ça fait non à l'intérieur ?

Le Picard Clara. « Lorette a peur dehors ». Ed. Albin Michel Jeunesse : L'autre jour, en allant chez son amie, Lorette s'est fait suivre par un inconnu qui a voulu l'embrasser. Depuis ce temps, elle a peur dehors. Une collection qui aborde des problèmes graves et difficiles à expliquer aux enfants. À lire avec eux.

Robert Jocelyne . « Te laisse pas faire – Les abus sexuels expliqués aux enfants ». Ed. L'Homme. Une bande dessinée pour les 5 ans et +. Trop d'enfants croient qu'un adulte a tous les droits sur eux. Jocelyne Robert, sexologue, convie les lecteurs à entreprendre une démarche de prévention visant à donner à l'enfant le pouvoir qui lui revient sur son corps et sur sa vie. La tâche est d'autant plus délicate que les abus sexuels commis par des proches sont ceux que les enfants taisent le plus longtemps. Cet ouvrage, sous forme de bande dessinée, a pour but de faire de l'enfant et du parent une équipe vigilante. Il propose des jeux et des exercices à faire avec l'enfant, présente des indices pour évaluer les risques, suggère des attitudes éducatives sereines, concrètes, efficaces. Ce livre est conseillé à partir de 5 ans mais certains adultes pourront le trouver trop cru et direct. A lire ou feuilletter avant de l'acquérir afin de voir dans quelle mesure les adultes pourront être à l'aise avec. Il est possible de l'acquérir comme outil pour les adultes afin de trouver les mots justes et savoir anticiper.

Saint Mars Dominique et Serge Bloch. « Lili a été suivie ». Ed. Calligram : Lili est suivie dans la rue par quelqu'un qui lui demande de l'accompagner. Comme elle sent le danger, elle dit non et arrive à trouver de l'aide. Une histoire pour apprendre à se protéger des gens qui ne respectent pas les enfants, pour ne plus avoir peur et pouvoir en parler avec humour et vérité.

Dès 6 ans

De Ponga. « Kiko et la main », Conseil de l'Europe, Bruxelles, 2011. livre pour les enfants élaboré par le Conseil de l'Europe dans le cadre de sa campagne UN sur CINQ contre la violence sexuelle à l'égard des enfants. Ce livre explique aux enfants la règle « On ne touche pas ici ». Vous pouvez le lire aux enfants pour leur apprendre la différence entre les gestes permis et ceux qui ne le sont pas.

De Saint Mars Dominique. "Le petit livre pour apprendre à dire non !", éd. Bayard. Savoir s'affirmer face aux injustices, menaces, regards gênants portés sur le corps. Ce livre a vocation à être lu en famille ou à l'école et peut servir de support pour aborder des questions plus ou moins délicates avec les enfants (cadeau de mamie qui ne plaît pas, invitation par les copains à enfreindre une règle, harcèlement scolaire, injustice, choisir entre ses parents, regards gênants portés sur le corps...). A la fin de l'ouvrage, Dominique de Saint Mars rappelle une liste de personnes de confiance auxquelles se confier (pas forcément les parents d'ailleurs) et les numéros et adresses utiles à connaître par les enfants pour se mettre à l'abri des maltraitances (quelle qu'en soit la nature).

Lenain Thierry. « Touche pas à mon corps, Tatie Jacotte! », Ed. Les 400 coups : Parce qu'il y a un gros héritage en jeu, une petite fille se voit obligée de visiter régulièrement Tatie Jacotte avec ses parents mais refuse de se laisser embrasser par elle. Son père la comprend mais sa mère insiste. La petite fille essaie de se faire entendre en expliquant qu'à l'école, on leur répète que leur corps leur appartient et qu'on a le droit de refuser des bisous quand on sent un malaise. Pour inciter les enfants à parler quand une personne les indispose et les parents à écouter les inquiétudes de leur enfant.

Saulière Delphine. "Le petit livre pour apprendre à dire non aux abus sexuels". Ed Bayard. Ce livre porte uniquement sur les questions liées au corps et aux attouchements. Il présente six histoires d'enfants (sous forme de BD) qui ont été embêtés et harcelés par des plus grands ou des adultes. Ces histoires ressemblent à ce qui peut se passer dans la vie quotidienne (une mauvaise rencontre avec un inconnu dans la rue, internet et ses dangers, un cousin malveillant, un moniteur avec des gestes mal placés, un beau-père intrusif...).

À chaque fois, l'enfant trouvera des conseils pour bien réagir face à quelqu'un de dangereux et des solutions pour apprendre à se défendre en toutes circonstances, à dénoncer et à dire NON tout simplement.

Ce n'est pas facile de parler des violences sexuelles à un enfant. Et pourtant, il est essentiel d'aborder le sujet pour l'aider à se protéger en repérant les situations à risques pour mieux les éviter. Et si un enfant a été victime de violences, il faut l'aider à rompre le silence : c'est la première étape de sa reconstruction.

Tibo Gilles. « La petite fille qui ne souriait plus », Gilles Tibo, Ed. Soulières : Pour inciter les enfants à parler de leur terrible secret. Nathalie est victime des abus de l'ami de sa mère. Celui-ci la terrorise en lui répétant qu'elle ne doit absolument rien dire à personne. Elle devient de plus en plus opprimée, ne joue plus, ne sourit plus. Son enseignante, avec de la douceur et de la patience, amènera Nathalie à se confier.

Dès 8 ans

Boucher Françoise. « Le livre qui t'explique pourquoi les enfants sont super top ! ». éditions Nathan. Dans cet ouvrage, il est question de piétiner les clichés et d'encourager les enfants à être ce qu'ils sont. Mais il alerte aussi directement sur les questions de consentement.

De Saint Mars Dominique « Maltraitance ? NON ! » et « Violence, non ! », Ed. Bayard Jeunesse :

Apprendre à s'affirmer, à se défendre contre les grandes et les petites maltraitances : les disputes de tous les jours, les bêtises, les petites injustices et aussi les tracasseries plus importants auxquels il faut savoir dire non absolument..

De Saint Mars Dominique. « Lili se fait piéger sur internet ». Ed. Bayard Jeunesse : Pour apprendre à se méfier des dangers d'internet et des prédateurs qui y rôdent parfois.

Dumont Virginie. « J'ai peur du monsieur », Ed. Actes Sud Junior : Ce livre évoque, sous forme de fiction, la délicate question de la violence de certains adultes envers les enfants et les difficultés qu'ont ces derniers à comprendre. Il propose aussi des réponses pour leur apprendre à dire non et à mieux se protéger, dans pour autant les inciter à refuser la tendresse de leur proches ou à se méfier sans raison de tout un chacun.

Gervais Jean. « L'étrange voisin de Dominique », Ed. Boréal : M. Dubois est un voisin gentil et serviable, mais il cherche de plus en plus l'affection de Dominique. L'histoire est suivie de conseils pratiques pour les parents et les éducateurs.

Dès 11-12 ans

Bernos Clotilde. « Le si gentil Monsieur Henry ». Ed. Thierry Magnier : Monsieur Henry est un si gentil professeur de chant, tous les parents sont enchantés. Les parents, oui, mais les enfants ? Camille est terrorisée parce que derrière le gentil professeur de chant, se cache un monstre pervers. Et elle ne veut plus aller au cours, n'arrive pas à se faire entendre des adultes. L'occasion de clamer son mal-être se présentera enfin un jour et Camille retrouvera la sérénité.

Clément Claude. « Frontière de sable ». Ed. Syros : Fredo, douze ans, passe ses vacances chez son oncle et sa tante près de Marseille. Il retrouve sa cousine Laurette, huit ans, mais il ne la reconnaît pas, l'enfant espiègle est devenue une petite fille sombre et renfermée, par exemple, quand il lui propose de jouer avec elle, elle lui montre une grotte sur la plage et trace une "frontière de sable" qui matérialise pour elle l'entrée en enfer. D'abord agacé, Fredo finira par comprendre ce qui tourmente sa cousine lorsqu'il surprendra son oncle Manu, son modèle, sa référence, qui tente d'abuser d'elle.

Lenain Thierry. « La fille du canal ». Ed. Syros Jeunesse : Sarah, 11 ans, n'est plus la même depuis quelque temps. Elle s'est volontairement coupé les cheveux si courts qu'elle ressemble à un garçon. Elle ne communique plus, s'enferme dans son silence et surtout ne veut plus suivre les cours de dessin qu'elle aimait tant. Seule son institutrice remarque le mal-être de cette enfant et soupçonne un terrible secret. Secret qui va aussi faire ressurgir chez cette enseignante de cruels souvenirs.

Comment est abordée la sexualité ds la littérature jeunesse

Introduction

L'évolution des mentalités, des comportements, du contexte social, dans le domaine de la sexualité, ainsi que des connaissances scientifiques liées à la maîtrise de la reproduction humaine a conduit les pouvoirs publics à développer l'éducation à la sexualité en milieu scolaire.

En complément du rôle de premier plan joué par les familles, l'école a une part de responsabilité dans l'éducation à la sexualité.

L'éducation à la sexualité à l'école est inséparable des connaissances biologiques sur le développement et le fonctionnement du corps humain, mais elle intègre tout autant, sinon plus, une réflexion sur les dimensions psychologiques, affectives, sociales, culturelles et éthiques, tel est le rôle de la littérature de jeunesse.

Nous allons voir que la littérature de jeunesse offre de nombreux thèmes liés à la sexualité : la naissance, la différence des sexes, mais aussi des thèmes plus délicats tels que l'inceste, les violences et les abus sexuels.

Nous avons donc choisi d'étudier dans un premier temps la sexualité traitée de façon implicite dans les contes, puis nous analyserons des albums de jeunesse dans lesquels la sexualité est explicite, et enfin nous aborderons des thèmes « tabous » plus récemment exploités dans la littérature de jeunesse.

I. La sexualité abordée de façon implicite dans les contes traditionnels

- Le petit chaperon rouge
- Blanche Neige et les sept nains
- La Belle au bois dormant
- Peau d'Ane

II. La sexualité abordée de façon explicite

- La naissance :

La naissance, Agnès Rosenstiehl

Le parcours de Paulo, Nicholas Allan

Dans le ventre des dames, Malika Doray

Graine de bébé, Thierry Lenain et Serge Bloch.

- La différence des sexes :

Zizis et zézettes, Vittoria Facchini

Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi? Thierry Lenain

Poils partout, Babette Cole

- Découverte de la sexualité chez le jeune enfant :

Les chatouilles, Christian Bruel et Anne Bozellec

III. Les thèmes tabous récemment exploités dans la littérature de jeunesse

- Pédophilie et inceste :

La petite fille qui ne souriait plus, Gilles Tibo et Zaü

Petit Doux n'a pas peur, Marie Wabbes

La fille du canal, Thierry Lenain

Un porcelet tout nu, Elzbieta

- Homosexualité

L'heure des parents, Christian Bruel, Nicole Claveloux

Je ne suis pas une fille à papa, Christophe Honoré

I. La sexualité abordée de façon implicite dans les contes traditionnels

Les contes font partie intégrante de la littérature de jeunesse et une grande variété s'offre aux enfants. En analysant quelques uns des contes les plus connus à l'aide notamment du livre de Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, nous allons voir qu'ils adressent des messages à notre conscient, mais aussi à notre inconscient. En effet, sous la forme d'images symboliques, ils traitent de problèmes auxquels nous sommes confrontés dès l'enfance, et surtout à la pré-adolescence. Car il faut savoir que dans beaucoup de contes, les années « pré-oedipiennes », c'est-à-dire lorsque l'enfant est encore totalement dépendant de ses parents, sont à peine mentionnées : on entre dans l'histoire à la période pré pubertaire, le personnage évolue de l'adolescence à l'âge adulte.

Le petit chaperon rouge

« La plus jolie fille du village est envoyée par sa mère chez sa grand-mère. En traversant la forêt elle rencontre le loup. Arrivée chez son aïeule, entre temps mangée par le loup, le petit chaperon rejoint celui-ci dans le lit... »

Il existe un grand nombre de versions de ce conte, mais nous allons nous attarder sur deux des plus connues :

1 La version de Perrault, datant du XVII^{ème} siècle : elle offre une fin tragique puisqu'elle se termine ainsi : « ...et en disant ces mots, le méchant loup se jeta sur le petit Chaperon et la dévora. » Cette version est considérée comme un conte d'avertissement.

2 La version des frères Grimm, du XIX^{ème} siècle, qui permet une fin heureuse puisque la fillette et sa grand-mère sont sauvées du ventre du loup par un chasseur.

Le petit Chaperon Rouge est le plus sexuellement explicite parmi les contes.

La couleur rouge, présente dès le titre, symbolise généralement les émotions violentes liées à la sexualité. Ici plus particulièrement elle symbolise le cycle menstruel d'une jeune fille aux portes de la puberté.

Le loup : il est un prédateur meurtrier dans les contes en général, ici il est séducteur et prédateur sexuel. Il veut attirer le petit Chaperon dans son lit, car il ne la mange pas lorsqu'il la rencontre dans la forêt : en fait elle ne sera dévorée qu'après l'acte sexuel, elle va « voir le loup », expression qui renvoie à la perte de la virginité.

La version de Perrault est très explicite et laisse peu de place à l'imagination.

L'attirance manifeste de la fille envers le loup symbolise le désir sexuel qu'elle rencontre dans cette période de puberté. En effet, elle entre volontiers dans le lit du loup, ce qui montre son désir d'être séduite.

Elle est à mi-chemin entre la petite fille qui obéit à sa mère (recommandations avant qu'elle ne parte en forêt) et la jeune fille attirée par les figures masculines, ici le loup.

En réalité cette version-là a plus un but moralisateur que distrayant, elle se termine d'ailleurs par une morale de l'auteur : « les jeunes filles belles, bien faites et gentilles, font très mal d'écouter toute sorte de gens ».

La version des frères Grimm est différente dans la forme (la fin diffère), et aussi dans le fond. Le petit Chaperon perd l'innocence enfantine en rencontrant les dangers qui existent en elle (tentation et désir) et dans le monde (le loup, les hommes). Mais quand le chasseur ouvre le ventre du loup, elle renaît, c'est l'image d'une césarienne, une naissance : elle devient alors une jeune fille.

Le conte est donc tourné vers le thème de l'initiation : le séjour chez la grand-mère est vécu comme un séjour initiatique, il permet à l'héroïne de ressortir transformée : la jeune fille en fleur devient femme.

Blanche Neige et les sept nains

« La princesse Blanche Neige, jalouée par sa belle-mère parce qu'elle est « mille fois plus belle qu'elle », est envoyée dans les bois pour y être tuée. Epargnée, elle se réfugie dans la maison des sept nains. La belle-mère la retrouve et, déguisée en sorcière, l'empoisonne. Elle reviendra à la vie grâce au baiser d'un prince... »

Dès le début de l'histoire, la reine, mère de Blanche Neige, se pique le doigt et trois gouttes de sang tombent sur la neige. En voyant cela, elle se dit qu'elle voudrait avoir une fille dont la peau serait aussi blanche que la neige et les joues aussi rouges que le sang. Quelques temps après, elle donne naissance à une petite fille telle qu'elle la désirait, mais elle meurt en la mettant au monde.

Avec cette première scène, les problèmes qui vont être traités dans l'histoire sont d'emblée posés : il s'agit de l'innocence sexuelle, la blancheur, qui contraste avec le désir sexuel symbolisé par le sang rouge.

En fait, on comprend que ces trois gouttes de sang sont liées avec la naissance : le conte montre aux petites filles qu'une petite quantité de sang (ici il faut comprendre les menstruations) est la condition première pour la conception : sans saignement, aucun enfant ne peut naître.

L'héroïne est blanche comme la neige et rouge comme le sang. Cela traduit le double aspect de sa personnalité : asexuée et érotique. Elle se trouve entre l'innocence de l'enfance et les désirs sexuels d'une adolescente. D'ailleurs, la facilité avec laquelle elle se laisse tenter par sa marâtre lorsqu'elle choisit de croquer le côté rouge de la pomme, montre combien ces tentations sont proches de ses désirs sexuels.

Dans beaucoup de mythes et d'histoires (ex : Adam et Eve), la pomme symbolise l'amour et le sexe.

Lorsque Blanche neige croque la pomme, elle met fin à son innocence, l'enfant qui est en elle meurt.

Elle est alors placée dans un cercueil de verre : il s'agit d'une période de gestation, dernière épreuve qui la prépare à la pleine maturité. La morale pourrait alors être : « si on expérimente trop tôt la sexualité, on n'obtient rien de bon ».

Mais après cette période d'inertie, Blanche Neige peut guérir totalement de ses expériences sexuelles prématurées et destructrices.

La Belle au Bois Dormant

Ce conte présente de nombreuses similitudes avec Blanche neige : lorsqu'elle entre dans l'adolescence, la jeune fille explore des zones jusque là inaccessibles.

Dans la version de Grimm, un passage abonde en symboles freudiens :

Pour accéder à la chambrette fatale, l'héroïne gravit un escalier à vis (ces types d'escaliers représentent les expériences sexuelles). Au sommet, elle découvre une petite porte et il y a une clef dans la serrure : elle la fait tourner et la porte s'ouvre d'un coup sur une pièce où une vieille femme est en train de filer. Une petite chambre fermée à clef représente souvent dans les rêves les organes sexuels de la femme, et la clef tournant dans la serrure symbolise le coït.

Comme Blanche Neige, elle tombe alors dans une période de passivité proche de la mort qui se situe à la fin de l'enfance et qui n'est rien d'autre qu'un temps paisible de croissance et de préparation, d'où la jeune fille émergera mûre, prête pour l'union sexuelle.

Peau d'Ane

« Un jour, un roi riche et puissant perd sa femme bien-aimée. En quête d'une nouvelle épouse, il tombe amoureux de sa propre fille. Demandée en mariage, la princesse, conseillée par sa marraine la fée, exigera des cadeaux insensés, puis s'enfuira du palais, revêtue d'une peau d'âne. Elle vivra pauvrement, loin du royaume, avant de rencontrer un jeune prince... »

Ce conte de fée a longtemps été passé sous silence car il aborde de front le tabou des tabous : l'inceste. A partir d'une situation extravagante, un père qui abuse de son autorité pour séduire sa fille, l'interdit de l'inceste est clairement expliqué par la fée à la jeune fille. Celle-ci donne l'exemple à tous les enfants : elle parvient à se soustraire au pressant désir paternel en renonçant à une vie dorée et facile au sein du palais. Elle en sera finalement récompensée puisqu'elle rencontrera le prince qui la rendra heureuse.

Pour conclure ...

Comme nous venons de le voir, les contes regorgent de symboles liés à la puberté et au désir sexuel. Les auteurs, entre autres Perrault et Grimm, destinaient leurs histoires aux enfants non seulement pour le divertissement comme nous avons l'habitude de le penser, mais aussi à des fins moralisatrices et explicatives des phases qui conduisent l'enfant à l'âge adulte.

Nous allons maintenant voir que la littérature de jeunesse actuelle traite de ce sujet de façon beaucoup plus explicite et ouverte, car un grand nombre d'albums sont à la disposition des enfants, de 3 ans jusqu'à l'adolescence.

II - La sexualité abordée de façon explicite.

a) La naissance

La naissance Agnès Rosenthiel

Agnès Rosenthiel est née en 1941 , elle est l'auteur de la série des Mimi-Cracra.

La Naissance, édité en 1997, est un des premiers albums abordant ce thème .

L'Histoire se présente sous forme de dialogues très simples , entre un petit garçon et une petite fille d'abord , puis entre les enfants et les parents. Le dialogue part du fait que le petit garçon va avoir un petit frère.

Comment est-ce que les parents expliquent « l'amour » aux enfants?

- La rencontre
- Les baisers et les caresses
- Le mariage
- La naissance du premier enfant

Nous pouvons remarquer le côté traditionnel de la conception de l'amour et de la vie en couple. La maman dit cependant aux enfants : qu'il y a des enfants dont les parents ne sont pas mariés » et à la petite fille d'ajouter : « pas besoin d'être mariés pour s'aimer ».

Comment est-ce que les parents expliquent l'acte sexuel aux enfants ?

Deux doubles pages sont consacrés à la présentation de corps nus : d'abord l'homme et le petit garçon puis la femme et la petite fille. Un dialogue accompagne ces images : « Nous les femmes, notre sexe est entre les jambes ... Oui, il est un peu caché , et au fond il y a une poche qui prépare tous les mois un nid pour un bébé ».

Après cette présentation des corps, l'acte sexuel est expliqué ainsi que la naissance de l'œuf (extrait P28) : « On s'aimait tellement fort qu'on mettait un sexe dans l'autre, c'est fait pour ça d'ailleurs les sexes différents et ça fait très plaisir » [...] « Dans le corps d'un Homme et dans le corps d'une femme, il y a des cellules de vie spéciales pour faire des enfants... ».

Le but premier de ce paragraphe est d'expliquer , il est de l'ordre du documentaire : les mots sont justes et non poétiques : sexe (et non zizi ou zézette par exemple) , cellule de vie, etc.

Pour conclure sur cet album

La sexualité est abordée de manière sobre : il n'y a ni vulgarité ni enjolivement. C'est un album très classique par rapport aux albums dont nous allons parler maintenant.

Le parcours de Paulo Nicholas Allan

C'est un album très récent (2004) qui traite du thème de la naissance.

C'est un album très frais et plein d'humour qui répond très bien à la question que se posent tous les enfants à un moment donné : « Comment on fait les bébés ? »

Nicholas Allan y répond en nous racontant le parcours d'un petit spermatozoïde, depuis l'intérieur de monsieur Dupond jusqu'à l'œuf qui se trouve à l'intérieur de madame Dupond.

Une phrase récurrente rythme l'histoire : « Paulo n'est pas très fort en calcul mais très fort en natation ».

Ce qui tombe plutôt bien ; en effet grâce à son talent de nageur, Paulo va gagner la grande course, trouver le trésor et se transformer en une mignonne petite fille qui ressemble étrangement à notre Paulo et qui elle aussi est nul en calcul mais très forte en natation.

N.A utilise des métaphores assez humoristiques : « la grande course » « le premier prix » « le trésor ».

Dans cet album l'image occupe une place primordiale, c'est elle qui explique la naissance. Elle illustre très bien la forme d'un spermatozoïde, les parties génitales de l'homme et de la femme, l'ovule, la croissance du fœtus.

Le texte peut être précis (spermatozoïde) mais reste en général très approximatif.

Nous retrouvons aussi souvent du texte dans l'illustration pour :

- Nous indiquer des infos supplémentaires

- Des traits d'humour.

Cet album très différent du premier est basé sur une petite histoire et sur l'humour tout en restant très précis à travers ses illustrations.

Le texte nous raconte une histoire.

L'image nous explique la grande aventure de la reproduction humaine.

Dans le ventre des dames, Malika Doray, 2003

Cet album a été publié aux éditions Didier Jeunesse en 2003 et s'adresse plutôt à des apprentis lecteurs de cycle 1 ou 2 et a pour but d'aborder les thèmes de la grossesse et du cycle menstruel chez la femme par le biais d'une structure réversible.

Malika Doray a choisi de traiter ces thèmes à la manière d'un documentaire, c'est-à-dire sur un ton plutôt explicatif et non pas par l'intermédiaire d'un personnage et d'une fiction comme dans Le parcours de Paulo par exemple.

Mais bien qu'il n'y ait pas d'histoire à proprement parler, l'aspect documentaire est nuancé par l'emploi d'un vocabulaire assez évasif et poétique. Le ventre de la mère par exemple est décrit comme une « maison ronde » remplie de « gros coussins ». De même, pour évoquer les sexes féminins et masculins, l'auteur emploie des périphrases assez douces qui évoquent la nature comme « la fleur de la dame » et « l'oiseau de l'homme ». L'acte sexuel lui-même est suggéré mais pas décrit. Il se résume en trois lignes: « un jour ils se sont aimés très forts, de tous leurs yeux, de tout cœur, de tout leur corps ». Une certaine pudeur est donc respectée pour de jeunes lecteurs.

Les illustrations sont très figuratives en comparaison aux autres albums que nous vous présentons. Elles sont légères, à l'image du texte. Les spermatozoïdes sont représentés par des étoiles filantes, et l'ovule par une perle rosée qui rappelle d'ailleurs une perle précieuse d'huître.

Les illustrations sont extrêmement minimalistes et se résument parfois à quelques traits. Ici le ventre de la mère est évoqué par trois courbes.

Cet album laisse en fin de compte une grande part à la rêverie et l'imagination et a surtout pour but d'aborder le thème de la naissance sans brusquer les représentations de jeunes enfants.

Graine de bébé, Thierry Lenain et Serge Bloch, 2003 , à partir de 5 ans.

C'est un album qui se lit dans les deux sens pour répondre à deux questions : par où passe la petite graine ? Par où passent les bébés ?

Pour chacune des deux questions, une petite fille va émettre des hypothèses (les bébés passent-ils par une fermeture éclair cachée, par la bouche, les oreilles,...? La graine passe t-elle dans la nourriture, par une piqûre,... ?) pour enfin arriver à l'explication véritable.

Au fil des questions, et donc à travers le discours parfois naïf d'une fillette, on entre dans l'imagination des enfants et on réalise quelles sont les idées fausses qu'ils peuvent parfois se faire sur le sujet.

Ce mode de narration associé à des illustrations dans lesquelles sont mêlés détails et mises en scène (impression de dessin animé), font de cet album une association de l'explicatif et du ludique ; ici une histoire est racontée, et le plaisir de lire n'est pas négligé.

Les informations apportées sont précises, et surtout actuelles, puisqu'il est question de césarienne et de fécondation in vitro.

b) La différence des sexes

Zizis et zézette. Vittoria Facchini, 2000, album documentaire

L'album nous raconte l'histoire des filles et des garçons d'une façon très instructive, très riche, et le tout est basé sur le ton de l'humour.

De nombreux thèmes sont traités : la puberté, l'amour, l'acte sexuel, la grossesse et la différence filles/garçons, de l'enfance à l'âge adulte.

Vittoria Facchini alterne des thèmes sérieux et instructifs avec d'autres thèmes plus légers, plus ludiques.

L'auteur s'adresse directement au lecteur par le tutoiement et en lui posant des questions.

Souvent il faut manipuler l'album pour pouvoir lire toutes les inscriptions. Le texte et l'image sont vraiment mêlés.

C'est un très bel album documentaire qui illustre très bien la différence fille/garçon à tout âge et à des

niveaux très variés.

Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ?, Thierry Lenain, 1998

Cet album a été écrit par Thierry Lenain, illustré par Delphine Durand et publié aux éditions Nathan en 1998. Il raconte l'histoire d'un petit garçon, Max, pour qui le monde est très simple, c'est-à-dire occupé par deux espèces bien distinctes : les Avec-zizi, qui représentent l'espèce supérieure masculine, et les Sans-zizi, qui sont bien entendu, oui vous avez bien deviné, la sous-catégorie des filles. Max appartient à l'espèce toute-puissante et se désintéresse totalement des filles jusqu'au jour où une nouvelle, Zazie, fait irruption dans l'école. Cette fille-là n'est pas comme les autres et fait tout comme les garçons. Pour Max, il n'y a qu'une explication possible: Zazie a un zizi. Il décide donc d'enquêter pour découvrir la vérité.

Le sujet de cet album est la différence des sexes et le comportement. Les enfants savent en général que les filles se distinguent des garçons et même s'il essaie de regarder sous la jupe de Zazie, Max ne s'intéresse pas vraiment à l'organe. Il veut plutôt connaître la raison pour laquelle cette Sans-zizi a autant de puissance.

Mais cet album traite aussi de l'égalité des sexes et de la discrimination. Au début de l'histoire, Max pense que les êtres humains de sexe masculin sont plus forts, intelligents, plus sportifs que ceux de sexe féminin. Il a des préjugés contre les filles desquelles il n'attend rien de plus qu'elles dessinent des fleurs nunuches. Au cours de l'histoire, Max remarque pourtant qu'il existe des filles, dans ce cas-là Zazie, qui ne se comportent pas comme prévu sans toutefois être des garçons manqués. Il se rend également compte que la gentillesse ou la douceur d'une personne n'indique pas nécessairement qu'elle est une fille.

La chute de l'histoire se situe durant la scène à la plage où Max découvre de façon étonnée que son amie Zazie n'a pas de zizi. La fillette également surprise, lui explique qu'elle a, à la place d'un zizi, une zézette. A ce moment-là, Max constate qu'il ne manque rien aux filles et qu'elles font également partie de la tribu des « Avec » car les Sans-zizi deviennent les Avec-zézette. Ce petit changement de terme signifie beaucoup. Cela veut dire que pour Max, les femmes sont désormais égales aux hommes et qu'il ne sent plus supérieur à elles.

A la fin de l'histoire, le petit Max a fait le premier pas d'un long chemin mais ne voit-il pas maintenant les filles comme identiques aux garçons?

Poils partout, Babette Cole, 1999, Cycle 2.

Il s'agit d'une présentation humoristique de la puberté.

Au départ, une fillette demande à son nounours quand est-ce qu'elle va devenir grande. Celui-ci va alors lui expliquer les changements que Mr et Mme Hormones vont opérer dans son corps, tout comme ils l'ont fait pour sa maman ainsi que son papa. On assiste alors à une description des changements physiques et comportementaux chez les filles au moment de la puberté, puis chez les garçons.

Ici encore l'explicatif est lié au ludique, le thème est traité de manière romancée. On traite de sujets parfois scientifiques, mais on est loin d'un manuel de Sciences de la vie.

c) Découverte de la sexualité chez le jeune enfant.

Les chatouilles Christian BRUEL ; ill. Anne BOZELLEC Éd. Être ; 1997.

Christian BRUEL défend l'idée que l'enfant doit être considéré comme un être social à part entière et souhaite aborder des thématiques parfois difficilement accessibles pour le jeune public. Cet album met en scène deux enfants qui se chatouillent et se déshabillent sous la couette pour enfin s'endormir épuisés de plaisir. L'album illustre donc l'initiation et l'éveil à la sexualité chez les enfants. L'album est dépourvu de texte, les images parlent d'elles-mêmes.

Le jeu commence par des chatouilles avec une plume. La petite fille chatouille le nez et les oreilles au petit garçon. Voyant qu'il ne réagit pas, elle se glisse sous la couette. A partir de là, ils commencent à se déshabiller. Ils découvrent une zone érogène : la petite fille lèche l'oreille du garçon. On remarquera, tout au long de l'album, le jeu des deux souris et celui du chat avec le nounours qui semblent découvrir également la sexualité. Le plaisir sexuel est finalement recherché par tout le monde, il est naturel.

III- Les thèmes tabous...

a) **Pédophilie et inceste**

La petite fille qui ne souriait plus Gilles TIBO ; ill. ZAÛ

- Lila a un secret qu'elle ne peut avouer à personne, ni à sa maman, ni à sa meilleure amie. Lila est victime d'abus sexuel par le nouveau copain de sa mère. A l'école comme à la maison, Lila dépérit, elle ne parle plus, ne joue plus, ne sourit plus. Elle s'enferme dans la souffrance et la peur. Jusqu'au jour où l'un de ses dessins révèle ce qui la hante et l'amène à enfin trouver les mots qui soulagent et qui libèrent. C'est son institutrice qui va recueillir ses paroles.
- L'auteur emploie des mots simples mais forts pour aborder le thème de l'abus sexuel. C'est un récit pudique mais explicite, en tout cas pour le lecteur adulte : « *Je me sens tellement sale à l'intérieur de moi, que je passe des heures et des heures sous la douche* ».
- La petite fille témoigne de son **traumatisme** et de son **extrême mal être** : « *Je voudrais me jeter sur le trottoir et me casser comme une poupée de porcelaine* ».
- Ces paroles traduisent aussi la honte parce qu'elle se sent **coupable**. Lorsque son secret est dévoilé, elle demande à son institutrice : « *Est-ce que je vais aller en prison?* ».
- Le sentiment de **honte** est aussi représenté dans son dialogue avec l'institutrice au sujet de ce qu'elle dessine sur le sol : une petite fille, un grand monsieur et un grand lit. Lorsque son institutrice lui demande qui est-ce monsieur, elle dit : « *C'est le nouvel amoureux de la maman, souvent le nuit, il se lève...il s'approche de la chambre de la petite fille...* ». Le fait qu'elle parle à la troisième personne, c'est aussi qu'elle a très peur : « *Chaque nuit, je fais de terribles cauchemars je me réveille en sueur* ».
- Tous ces sentiments sont accompagnés d'une **extrême solitude** : illustration de la cour d'école.

Pour conclure sur cet album :

C'est un album bouleversant qui aborde avec exactitude les sentiments que peut ressentir une petite fille face aux abus sexuels. Même si le thème semble abordé de façon explicite pour un adulte, il l'est sans doute moins pour un enfant car à aucun moment on ne dénonce clairement les agissements pédophiles de l'adulte. C'est un album exige donc une lecture accompagnée et si elle est bien menée, il est possible que cet album rende espoir à des enfants qui souffrent en silence.

Petit Doux n'a pas peur, Marie Wabbes, 1998, A partir de 4 ans

- Petit Doux, un ourson, a un ami : Gros Loup. Parfois Gros Loup fait peur à Petit Doux, il lui fait mal, il est méchant, mais Petit Doux n'ose rien dire, par peur des représailles.

On traite ici du harcèlement et de l'abus sexuel.

Au départ, nous sommes dans une atmosphère de jeu, d'amusement, les couleurs sont vives et claires. Mais soudain les couleurs s'assombrissent, le vocabulaire traduit la violence et la peur : le jeu bascule dans l'agressivité et la méchanceté, l'ourson est soumis face au loup.

La fin est plutôt positive car il est dit que l'ourson va enfin décider de dénoncer les actes, et que le loup sera puni. Mais sur la dernière image, l'ourson semble se cacher son sexe, on comprend alors qu'il restera marqué par ce qu'il a subi. Bien qu'il soit évident, comme nous l'avons vu, que l'on bascule dans une relation loup-nounours qui n'est pas saine, les violences sexuelles ne sont pourtant pas exprimées de façon explicite. En effet, le choix des personnages non humains y est pour beaucoup : on ne parle à aucun moment de sexe, mais de long nez pointu, de patte, etc.

Pour un enfant, tout est déshumanisé, donc il ne lui apparaît pas évident que le harcèlement et l'abus sexuel soient dénoncés. Et pourtant, un lecteur adulte est vite choqué par la violence des images et des propos pourtant détournés. Une lecture accompagnée est conseillée si l'on veut une réelle prise de conscience du problème, si on veut que les enfants comprennent le message, c'est à dire : ne pas avoir peur et en parler au plus vite.

La fille du canal Thierry Lenain, éd. Syros, 1996.

La pédophilie et l'inceste sont traités dans ce roman qui s'adresse plutôt à des enfants de 10 ans et plus.

Ce roman nous raconte l'histoire de Sarah, une petite fille de 11 ans, qui est très douée en dessin ; tellement douée que son professeur de dessin lui donne des cours particuliers.

Tout l'entourage de Sarah demeure sourd et aveugle à ce qui est entrain de se produire.

Tous sauf son institutrice, qui se retrouve en Sarah, elle lui rappelle sa propre histoire quand son oncle avait abusé d'elle.

Ici les abus sexuels ne sont pas nommés, mais évoqués par des images, des métaphores.

EX : Dans une scène du roman Sarah veut s'acheter une poupée, elle en choisit une sans aucune expression, une poupée qui ferme juste les yeux.

Sarah exprime sa souffrance à travers sa poupée.

Les métaphores du début sont explicitées plus tard dans le roman.

A la fin du roman nous avons des passages beaucoup plus explicites par rapport aux abus sexuels.

T.L. aborde avec pudeur ces questions si complexes du désir, de la vie sexuelle et des sentiments qui les accompagnent quand la sexualité est forcée ; ainsi que le sentiment de culpabilité qu'éprouvent les enfants victimes d'abus sexuels.

Pour T.L. il est nécessaire de dire aux enfants les choses telles qu'elles sont avec des mots justes.

D'où l'importance d'accompagner ces lectures par une discussion avec l'enfant pour répondre à ses questions et en susciter aussi.

Un porcelet tout nu

Elzbieta

Cet album raconte l'histoire d'une petite cochonne qui se fait accoster par un boucher qui lui promet un bon goûter si elle le suit chez lui. La petite héroïne se laisse tenter par un bon festin et accepte l'invitation de l'inconnu. Mais ce dernier la séquestre en vue de la réduire en saucisson et de la manger. Heureusement, grâce à une amie, la petite cochonne parvient à s'enfuir et à échapper aux couteaux affûtés du boucher.

Par le biais de l'histoire d'une petite cochonne imprudente, Elzbieta aborde le thème très grave des enlèvements d'enfants et de la pédophilie. Cet album a pour but d'apprendre à de jeunes enfants à refuser de suivre des inconnus, à apprendre à dire non.

L'histoire est racontée à travers un poème qui pourrait être une comptine. Le texte est également écrit selon une structure ouverte comme dans une comptine qui se répète: en effet, la dernière page fait écho à la première mais il ne s'agit plus d'un seul porcelet mais de deux. Le texte se clôt sur des points de suspension qui peuvent laisser supposer que l'histoire se répète continuellement.

Elzbieta est auteur mais aussi illustratrice donc elle illustre elle-même beaucoup de ses albums, ce qui est le cas de celui-ci. Les couleurs utilisées ne sont pas agressives contrairement à l'album Petit-Doux mais elles ne sont pas non plus chaleureuses: ce ne sont pas des couleurs chaudes ni franches et le fond est grisâtre et inquiétant. Toutefois, les illustrations sont adoucies par l'omniprésence de la nature, et plus particulièrement du monde végétal.

b) homosexualité

Bref historique

- La représentation de l'homosexualité dans la littérature de jeunesse a évolué en vingt ans, passant de la négation pure et simple à l'acceptation. Lorsqu'on dit acceptation, ce n'est pas encore la valorisation de cet amour mais au moins la possibilité de cet amour et une possibilité heureuse.

- Avant les années 80, en France, il n'existe pas d'ouvrages traitant explicitement de l'homosexualité. En revanche, il existait des livres dans la littérature classique qui parlaient d'amitiés très fortes survenant parfois entre garçons dans les internats des écoles et collèges religieux. Ces livres étaient dédiés aux adolescents.

(Amitiés particulières de Roger PEYREFFITE)

- Aujourd'hui, les publications ne sont pas extrêmement nombreuses mais elles sont en tout cas moins hypocrites car elles ne mettent pas le sujet de côté.

Exemple de romans et albums :

Je ne suis pas une fille à papa de Christophe HONORE , 1998.

Pour cycle 2 ou 3.

Lucie a deux mamans, Delphine et Solange. Elle a du mal à l'expliquer : ce ne sont pas des mamans en alternance, comme certains de ses camarades, mais «deux mamans qui s'embrassent ». Lucie va avoir 7 ans et elle est terrorisée parce que ses mamans lui ont dit qu'à l'âge de 7ans, elles lui révéleraient laquelle est sa « vraie maman ».

L'heure des parents Christian BRUEL, ill. Nicole CLAVELOUX , 1999. Pour cycle 1.

Évocation des différentes déclinaisons existantes de « papa et maman ». Camille est un lionceau qui rêve souvent de ses vrais parents : Mathilde et Hugo. Mais il aime rêver de d'autres parents : Nelson et Paul , deux linos superbes et généreux en maillot de bain. Juliette et ... c'est tout. Alice et Maud , deux belles panthères.

- Contrairement aux livres dédiés aux adolescents dont le but est la construction de l'identité, les albums dédiés aux enfants sont écrits dans le but d'apprendre à tolérer les différences. De nos jours, les enfants entendent parler de l'homosexualité mais pas toujours de la meilleure façon. C'est souvent de la désinformation et un renforcement des stéréotypes. Le thème peut être abordé en classe lorsqu'on entend des propos homophobes dans la cour de l'école. Si on en parle pas , on se déresponsabilise en tant qu'éducateur, on se dérobe à la mission éducative de respect des autres. Il importe qu'on apprenne aux enfants à respecter les droits de chacun à être ce qu'il est. Il s'agit d'enseigner en classe qu'il n'y a pas une seule manière de vivre, qu'il n'y a pas de monde uniforme mais que sa diversité en fait sa richesse. L'objectif du débat serait donc de faire émerger les représentations des enfants. Il faut mettre en parallèle les idées toutes faites que l'on peut déconstruire.

BIBLIOGRAPHIE

Je me marierai avec Anna Thierry LENAIN , Mireille VAUTIER **(8-13ans)**.

Coll. Première Lune ; Nathan

Le secret d'Ugolin Béatrice Allemagna **(cycle 1 et 2)**.

seuil jeunesse

Camélia et Capucine

Adela TURIN

Actes Sud Junior

Jean a deux mamans

Ophélie TEXIER **(pour les enfants de moins de 3ans)**

Ed. École des loisirs